

## Les merveilles de la Paracha : Matot Massé

### Parachat Matot

#### « Un homme qui ferait un vœu pour Hachem » (30, 2)

Un "vœu pour Hachem" signifie selon le sens simple, un vœu qui engage l'homme devant Hachem. Mais on peut aussi expliquer, d'après l'allusion, que ce verset évoque un vœu qu'un homme ferait devant Hachem, à savoir que Seul Hachem connaîtrait. C'est à dire qu'il ferait ce vœu dans sa pensée et dans son cœur, sans le prononcer, de sorte que Seul Hachem pourrait le savoir. Et le verset dirait alors que même un tel vœu que l'homme s'imposerait par la pensée, il devra le réaliser. « Il ne profanera pas sa parole », c'est à dire la parole qu'il s'est dite à lui-même dans son cœur. « Comme tout ce qui sortirait de sa bouche, il fera ». Cela vient signifier qu'il fera et réalisera même un tel engagement pris dans son cœur, « comme tout » autre vœu habituel « qui sortirait de sa bouche », qui serait formulé par la parole. Il convient de réaliser même un vœu pris par la pensée tout comme un vœu verbal. (Hatam Sofer)

#### « Il ne profanera pas sa parole, tout ce qui sortira de sa bouche, il fera » (30, 3)

Ce verset parle du respect des vœux qu'un homme prononce. Mais on peut aussi y voir une autre signification. Une personne qui enseigne aux autres le bon chemin qu'ils doivent suivre, doit d'abord avant tout exiger des autres ce qu'il réalise déjà lui-même. Pour qu'un message puisse vraiment passer, il faut déjà faire soi-même ce qu'on attend des autres. « Il ne profanera pas sa parole ». il ne doit pas profaner son message, celui qu'il répand. « Tout ce qui sortira de sa bouche » envers les autres, « il fera » déjà lui-même. (Torat Maharits)

#### « Mille par tribu mille par tribu » (31, 4)

Le Midrash explique que cette répétition vient indiquer qu'en plus des 12000 soldats qui allèrent en guerre, mille par tribu, on envoya aussi 12000 autres personnes au front dont le rôle était de prier pour obtenir la victoire. Mais on peut se demander pourquoi ces derniers durent se rendre au front. Pourquoi ne pas les laisser prier chez eux ?

En fait, lorsque les Juifs emporteraient la victoire, il existait alors le risque que les soldats pensent qu'ils gagnèrent la guerre grâce à leur force et leur intelligence. Pour ne pas qu'ils oublient que c'est Hachem qui leur donna la victoire, essentiellement par le mérite des prières, c'est pourquoi les hommes qui épanchèrent leurs prières se rendirent au front auprès des soldats. Ainsi, quand ces derniers les verront constamment prier pour eux, ils n'oublieront pas que c'est l'Aide d'Hachem qui les fit gagner la guerre. (Maalat Hatefila)

#### « Furent engagés parmi les milliers d'Israël, mille par tribu, (soit au total) 12 mille soldats » (31, 5)

Sur le verset précédent : « Vous enverrez à l'armée de toutes les tribus d'Israël », Rachi dit que l'on envoya aussi mille soldats de la tribu de Levi. Ainsi, puisque la tribu de Yosseph était divisée en deux (Ménaché et Efraïm), on envoya donc 13 mille soldats, par rapport à 13 tribus (11 plus 2 de Yosseph). Comment le Texte peut-il donc dire que l'on engagea 12 mille personnes ?

En fait, sur les mots : « Furent engagés » formulés au passif, Rachi dit que quand le peuple apprit que la mort de Moché dépendait de cette guerre et qu'il allait mourir juste après, les soldats d'Israël ne voulurent pas aller en guerre, pour retarder sa mort. Il fallait donc les envoyer de force. Or, la tribu de Lévi était composée de gens très pieux, qui ne connaissaient rien d'autre que la Volonté Divine. Et même si la mort de Moché devait suivre cette guerre, la tribu de Lévi y alla de plein gré sans avoir besoin de les contraindre. De la sorte, le verset dit : « Furent engagés », c'est à dire contre leur gré, « parmi les milliers d'Israël, mille par tribu, (soit au total) 12 mille soldats ». Car seulement 12 tribus, devaient être contraints à aller en guerre. Mais Lévi alla de bonne volonté. (Imré Emet)

#### « Moché s'emporta sur les chefs de l'armée... Moché leur dit : "Vous avez épargné toutes les femmes" » (31, 14-15)

Pourquoi Moché se mit-il en colère contre les responsables de la guerre pour avoir épargné les femmes, alors qu'aucun ordre n'a été émis auparavant imposant de les éliminer ? Apparemment, on ne voit pas quel ordre les soldats transgressèrent-ils !

En fait, certes aucun ordre n'a stipulé de tuer les femmes. Cependant, ce sont elles qui ont provoqué la faute du peuple dans la débauche, ce qui a attisé la Colère d'Hachem et a entraîné l'épidémie. Ainsi, cette guerre, qui venait venger l'Honneur d'Hachem et d'Israël bafoué suite à la débauche, était essentiellement tournée contre les femmes de Midian ! De la sorte, la logique et le bon sens exigeaient que l'on supprime les femmes, car ce sont elles qui ont conduit Israël à la faute. On voit de là que ce qui s'impose par la logique n'a pas besoin d'être renforcé par un ordre explicite. Ce que le bon sens exige est déjà un ordre ! (Chela)

#### « Tes serviteurs comptèrent la tête des guerriers qui sont dans nos mains et il ne manquait personne » (31, 49)

Que signifie que ces guerriers sont "dans nos mains" ?

On peut l'expliquer de façon allusive. Nos Sages disent que les soldats de A'hav étaient des idolâtres. Malgré tout, quand ils allaient en guerre, tous revenaient vivants. Et ce, par le mérite qu'il n'y avait pas de médisance parmi eux. Ainsi, le fait de ne pas écouter de paroles médisantes protège des dangers de la guerre. De plus, nos Maîtres disent que les doigts ont été créés allongés pour pouvoir les enfoncer dans son oreille et ne pas écouter de la médisance. Ainsi, "les guerriers qui sont dans nos mains", font allusion aux doigts de la main, qui permettent de revenir en vie de la guerre, par le fait qu'ils permettent de ne pas écouter de médisance. De plus, le verset dit, littéralement : « Tes serviteurs levèrent la tête (que l'on a traduit par : "comptèrent la tête") des guerriers... ». Le fait de lever la tête signifie "donner de l'importance". Ainsi, c'est parce que les Juifs donnèrent de l'importance aux doigts de la main, pour les utiliser en vue de se préserver de la médisance, qu'« il ne manquait personne » et que tous revinrent sains et saufs. (Ben Ich Haï)

#### « Un grand bétail appartenait aux fils de Reouven et aux fils de Gad » (32, 1)

Les termes "Un grand bétail" se dit dans la Thora "Oumikné Rav – וּמִקְנֵה רָב", qui peut aussi signifier "L'acquisition d'un Rav (Maître)". En effet, les tribus de Reouven et de Gad avaient "acquis" un Maître et s'y étaient particulièrement attachés. Ce Maître c'était bien sûr Moché. Or, celui-ci n'allait pas traverser le Jourdain pour entrer en Terre Sainte. Ainsi, ces deux tribus voulaient à tout prix rester près de leur Maître, Moché. Ceci est la raison profonde pour laquelle ils voulurent rester à l'est du Jourdain et ne souhaitaient pas s'installer en Israël. C'est qu'ils voulaient rester proche de Moché, c'est à dire du lieu où il serait enterré, soit à l'est du Jourdain.

(R. Bounam de Pchis'ha)

#### « Les fils de Gad et les fils de Réouven vinrent » (32, 2)

Les tribus de Gad et Réouven exposèrent devant Moché leur demande de s'installer à l'est du Jourdain. Cependant, puisque Réouven était l'aîné, pourquoi Gad a-t-il parlé avant Réouven ?

En fait, l'ancêtre de la tribu de Réouven (qui est Réouven lui-même) a commis une erreur en profanant la couche de son père et Yaacov l'a réprimandé en le qualifiant de quelqu'un d'impétueux. Ainsi, les descendants de Réouven redoutèrent cette nature d'impétuosité qui était en eux. C'est pourquoi, ils ne voulaient pas prendre l'initiative de demander à Moché d'hériter des terres de l'est du Jourdain, qui étaient en dehors de la terre d'Israël. En effet, ils craignirent que cette initiative provienne aussi de leur précipitation innée. C'est pourquoi, ils demandèrent à la tribu de Gad de prendre les devants, et eux ne feraient que les suivre. (Chakh sur la Thora)

**« Voici les voyages des enfants d'Israël qui sortirent du pays d'Égypte... par Moché et Aharon » (33, 1)**

Nos Sages expliquent que la raison pour laquelle la délivrance d'Égypte ne fut pas définitive et que d'autres exils ont suivi, c'était parce qu'elle fut réalisée par le biais d'êtres humains, à savoir Moché et Aharon. C'est à cela que ce verset fait allusion : « Voici les voyages des enfants d'Israël qui sortirent du pays d'Égypte », c'est à dire que malgré leur sortie d'Égypte, les enfants d'Israël connurent néanmoins des voyages, allusion aux différents exils. La raison de cela est qu'ils sortirent « par Moché et Aharon », c'est à dire par l'intermédiaire d'êtres humains. C'est pourquoi cette délivrance était limitée et ne fut pas définitive. (Kotnot Ohr)

**« Ils voyagèrent de Kivrot Hataava et ils campèrent à 'Hatserot » (33, 17)**

"Kivrot Hataava" signifie "l'enterrement du désir". Car pour réussir à "enterrer" les désirs et à s'en écarter, pour ne pas risquer de tomber dans la faute du fait des envies interdites, il faut camper à "Hatserot", qui signifie "des cours". En effet, ce monde est comparé à une "cour" et n'est qu'un passage intermédiaire par rapport au monde principal qui est le monde futur, comparé au palais où mène la cour. Et c'est en méditant à cette idée selon laquelle ce monde est passager et qu'on s'en séparera un jour pour se rendre dans le monde éternel où le seul profit viendra des Mitsvot accomplies dans ce monde. Par cette réflexion, on aura conscience de l'essentiel et on pourra s'écarter et même "enterrer" les désirs et ne pas se laisser distraire par ce qui nous écarte de l'essentiel. (Beth Yits'hak)

**« Aharon le Cohen monta sur Hor la montagne... et y mourut... le cinquième mois, le premier du mois » (33, 38)**

La seule personne pour qui la Thora précise la date de décès c'est Aharon. On peut se demander pourquoi.

En fait, Aharon représentait le service Divin dans le Michkan. Sa mort au 5ème mois (mois de Av) vient signifier que ce mois est défavorable concernant ce service. Or, le service du Temple a remplacé celui du Michkan. La Thora veut faire allusion que le mois de Av sera défavorable concernant le Service dans le Temple. C'est ainsi que les deux Temples furent détruits le 9 Av.

(Haamek Davar)

**« Car vous traverserez le Jourdain pour entrer en terre de Canaan... Vous ferez disparaître toutes leurs idoles » (33, 52)**

Nos Sages disent que si Moché était entré en terre de Canaan, par le mérite de la sainteté de cette terre, il aurait réussi à supprimer complètement le penchant pour l'idolâtrie. Dès lors, les Juifs n'auraient plus eu aucune tendance pour les cultes idolâtres. Mais comme il n'y entra pas, ce penchant ne fut pas supprimé. Dès lors, les Juifs eurent une forte attirance pour l'idolâtrie, et pour ne pas en venir à fauter, il n'y a pas d'autre solution que de détruire les idoles. Cela est en allusion dans ces propos que Moché communiqua au peuple : « Car **vous** traverserez le Jourdain pour entrer en terre de Canaan », sous entendu "vous" mais pas moi. Et comme Moché ne traversera pas le Jourdain et n'entrera pas en terre sainte, dès lors il ne pourra pas supprimer le penchant pour l'idolâtrie. De ce fait, pour ne pas fauter, il deviendra nécessaire de détruire les idoles, « vous ferez disparaître toutes leurs idoles ». Mais si Moché était entré en terre sainte et avait éliminé l'attrait à l'idolâtrie, les Juifs ne seraient plus attirés par cette faute et il n'aurait pas été risqué de ne pas détruire les statues. Car même si elles existaient, elles ne représenteraient aucun risque pour le peuple Juif. (Melo Haomer)

**« Trois villes vous placerez au-deçà du Jourdain » (35, 14)**

Nos Sages enseignent que les 3 villes de refuge situées au-deçà du Jourdain ne pouvaient fonctionner que quand celles situées en terre d'Israël fonctionneraient aussi. On peut se demander pourquoi ?

En fait, si les villes de refuge au-deçà du Jourdain fonctionnaient

sans celles du pays d'Israël, les tueurs involontaires d'Israël devraient alors quitter la terre sainte pour aller se réfugier dans les villes en dehors de la terre d'Israël. Pour éviter aux Juifs de quitter trop souvent la terre sainte pour se réfugier en dehors, c'est pourquoi les villes en dehors d'Israël ne pouvaient fonctionner que quand celles d'Israël aussi fonctionnaient. (Mechekh 'Hokhma)

**« Dans la ville de refuge il restera jusqu'à la mort du Grand Prêtre » (35, 28)**

Pourquoi le tueur involontaire était-il libéré de la ville de refuge précisément par la mort du Grand Prêtre ?

En fait, la raison pour laquelle le tueur involontaire était exilé dans une ville de refuge était pour être protégé des mains d'un proche de la victime qui voudrait venger le sang de celui-ci et tuer le criminel. Seulement, quand le Grand Prêtre mourrait, tout le peuple en venait à réfléchir et à prendre conscience de la faiblesse de la vie humaine, qui est si éphémère. Nul n'est épargné par la mort. Même le Grand Prêtre, qui représente le Serviteur d'Hachem par excellence, même lui doit mourir un jour. Ainsi, le peuple en venait à des pensées de repentir et de prise de conscience sur la limitation de la vie humaine. Par cela, le proche parent du tué pouvait calmer son désir de vengeance et parvenait à se consoler de la mort de son proche, conscient que tout homme doit finalement mourir. Le tueur involontaire n'avait plus de raison de rester exilé et était donc libéré de sa ville de refuge. (Abravanel)

**« Car Je suis Hachem Qui réside à l'intérieur des enfants d'Israël » (35, 34)**

Rachi explique qu'Hachem réside avec les Juifs même quand ils sont impurs. Pour en comprendre la raison, il faut expliquer l'emploi du terme : « (Qui réside) à l'intérieur des enfants d'Israël », et non plus simplement : « parmi les enfants d'Israël » !

En fait, même quand un Juif faute et se rend impur par ses fautes, malgré tout au fond de son cœur, il continue à ne souhaiter que réaliser la Volonté d'Hachem. L'ambition la plus profonde de chaque Juif, qui ne peut s'éteindre par aucune faute ni aucune impureté, reste de réaliser la Volonté d'Hachem. C'est pourquoi, Hachem réside avec les Juifs "même quand ils sont impurs". Car toute impureté ne peut toucher que la partie externe du cœur du Juif. Mais l'intériorité du cœur reste toujours pure. Et c'est là qu'Hachem continue à résider. C'est donc bien ce que dit le verset : « Car Je suis Hachem Qui réside à l'intérieur des enfants d'Israël », car l'intérieur du cœur des Juifs reste toujours pur, malgré toutes les impuretés. Hachem peut donc continuer d'y résider. (Ketav Sofer)

**« La tribu des enfants de Yosseph a raison » (36, 5)**

Pourquoi le Texte ne les appelle-t-il pas plus précisément "enfants de Ménaché" plutôt qu'"enfants de Yosseph" qui est trop général ?

En fait, suite à l'incident de Réouven avec Bilhaa, Yaacov retira le droit d'aînesse à Réouven pour le donner à Yosseph. Seulement, certains pourraient prétendre que Yosseph ne méritait pas vraiment le droit d'aînesse mais qu'il a agi activement pour le recevoir. En effet, Yosseph rapporta à son père des paroles médisantes sur ses frères. Et certains pourraient le soupçonner d'avoir fait cela pour que son père lui donne, à lui, le droit d'aînesse. La preuve que cette hypothèse est fautive est que les descendants de Yosseph (du côté de Ménaché) ont revendiqué devant Moché que les filles de Tselofhad doivent se marier avec des hommes de leur tribu. De sorte que, comme ils le dirent, « l'héritage ne dévie pas d'une tribu à une autre tribu ». Ainsi, la tribu de Ménaché a démontré qu'ils s'opposent au fait de détourner un héritage de l'un à l'autre. Par cela, ils attestèrent que leur ancêtre aussi n'a jamais cherché à détourner l'héritage du droit d'aînesse de Réouven à un autre (en l'occurrence lui-même). Ainsi, par leurs propos, les enfants de Ménaché nettoyèrent leur ancêtre Yosseph de tout soupçon. C'est pourquoi, la Thora les appelle "enfants de Yosseph", car par ces propos-là, ils apportèrent une attestation pour disculper Yosseph leur ancêtre. (Imré Chefer)